



L'Alliance gaspésienne et L'Accord Mauricie rencontrent leurs cousines françaises

Le 9 décembre courant, les 2 co-ambassadrices de *L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement* et le directeur de *L'Accord Mauricie* avaient rendez-vous à Montréal avec les 3 représentantes de *SOS violences conjugales 42* de Saint-Étienne en France. C'est le *Centre de services de justice réparatrice (CSJR)* qui avait été contacté par les instigatrices du projet d'échanges pour un entretien. Puisque la délégation française de passage à Montréal intervient en violence conjugale et que le *CSJR* ne possède pas, de son aveu même, d'expertise en violence conjugale, sa coordonnatrice a suggéré d'inviter *L'Alliance gaspésienne* et *L'Accord Mauricie* pour leur expertise complémentaire en la matière.

Outre des échanges fructueux quant aux pratiques québécoises et françaises au regard des sujets à l'origine du voyage exploratoire, l'entretien a fourni l'occasion à *L'Alliance gaspésienne* et à *L'Accord Mauricie* de présenter les outils développés de part et d'autre ou ensemble. Entre autres, les représentantes de France ont tenu à repartir avec l'affiche des *Murs de la violence conjugale masculine*, concept développé par *L'Alliance gaspésienne* en 2007 pour moderniser le Cycle de la violence conjugale.

La rencontre a pris fin sur une invitation à présenter la trilogie filmique que *L'Alliance* a produite aux côtés du cinéaste André Melançon et en partenariat avec *L'Accord Mauricie* pour le 3^e film. Le guide d'accompagnement qui viendra compléter celui-ci sera prêt à temps pour la représentation en France, prévue dans un an, dans le cadre du 30^e anniversaire de *SOS violences conjugales 42*.

Rappelons que le premier métrage, un documentaire intitulé *traverser la peur*, s'est habilement et sensiblement construit à partir de témoignages de femmes et d'enfants accueilli-e-s dans l'un ou l'autre des refuges membres de *L'Alliance gaspésienne*. Le second, un docufiction titré *La cicatrice*, s'intéresse au parcours d'endeuillé-e-s de violence conjugale masculine, c'est-à-dire celui d'enfants dont le père a assassiné la mère. Le dernier né, une fiction de 45 minutes intitulée *La construction du personnage*, cerne l'univers des conjoints violents et met en exergue les justifications communément avancées par ces derniers et trop souvent endossées par la femme et cautionnées socialement.

SOS violences conjugales 42 gère une ligne d'écoute et d'intervention pour les victimes de violences conjugales, leurs proches et les professionnel-le-s; dispose de 33 places d'hébergement pour femmes et enfants et d'un accueil de jour; offre un dispositif de prévention de la réitération en direction des auteurs de violences. Parmi les sujets à l'ordre du jour figuraient : l'Évaluation des dispositifs « auteurs de violences », la prise en charge des enfants exposé-e-s aux violences, la justice restaurative et les questionnements quant aux services d'hébergement éventuels pour les hommes (puisque en France, le conjoint doit quitter le domicile conjugal à la demande des services de police).



(À l'arrière) Nancy Gough et Monic Caron de *L'Alliance gaspésienne*, Robert Ayotte de L'Accord Mauricie entouré-e-s des déléguées de SOS violences conjugales 42 et de la coordonnatrice du CSJR
-30-

Source :

Les co-ambassadrices de *L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement*

Monic Caron
418 763-7641

monic.caron@alliancegaspesienne.com

Nancy Gough
418 759-3411

nancy.gough@alliancegaspesienne.com

www.alliancegaspesienne.com

Le directeur de L'Accord Mauricie
Robert Ayotte
819 693-5264

robert.ayotte@accordmauricie.com

www.accordmauricie.com